Le journal des idées, des talents, de tout ce [illegible] Gardanne

ENERGIES

GARDANNE VÉLO EST CENTENAIRE

La Maison - Centrale - Boxe
La Sécu - Théâtre - Touat

Mensuel N° 50 SEPTEMBRE 1995 2 Frs ISSN 1247-9233

Suivez le guide

Peut-on résumer Gardanne en 74 pages, format 25 centimètres sur 10 ? Certainement pas. On peut, tout au moins, y regrouper une quantité d'informations impressionnante, qui seront fort utiles non seulement pour les nouveaux habitants de la commune, mais aussi pour les anciens. Près de trois cents numéros utiles, plus de quatre cents adresses, des services de la mairie aux sociétés d'HLM en passant par les écoles, les médecins, les clubs sportifs, les associations culturelles, les syndicats, les administrations... Dire que rien ne manque dans cette édition 1995 du guide accueil serait présomptueux, mais il ne manque pas grand chose. Comment obtenir un extrait d'acte de mariage ? Voir page 15. Quelles animations trouve-t-on à Gardanne en mai ? C'est en page 30. Où sont les coordonnées des écoles primaires ? En page 37. Que faut-il faire pour bénéficier d'un service d'aide-ménagère ? Page 46. Dans quelle structure peut-on pratiquer le basket ? Voir le supplément Adresses, qui sera remis à jour chaque année. Le guide, dont une première version était sortie en 1992, sera réactualisé tous les trois ans. Vous le trouverez dans tous les lieux publics de la ville (mairie, médiathèque, OMC, OMJ, Office du tourisme, service communication, etc.). Un outil indispensable à garder près de son téléphone !

Dernier tableau noir

Pour eux, il vient un moment où l'arrivée de l'été prend une saveur particulière : quand elle coïncide avec le terme d'une vie professionnelle bien remplie, des décennies devant un tableau noir à apprendre à lire, à écrire et à compter à des centaines d'enfants. Cette année, trois institutrices (Mme Napolitano, de Frédéric-Mistral, Mme Capra, de Fontvenelle et Mme Sèvre, des Aires) et un instituteur (M. Allégret, de Beausoleil) partaient à la retraite. Ils ont été chaleureusement remerciés pour leur compétence et leur dévouement à l'école laïque, *«celle dont nous défendons les valeurs, a affirmé Roger Meï, car c'est l'école de la République.»* Par ailleurs, deux professeurs du collège du Pesquier, Alain Gillet et Czeslaw Nadolski, ont eux aussi fêté la fin de leur carrière d'enseignants. Bonne retraite à tous.

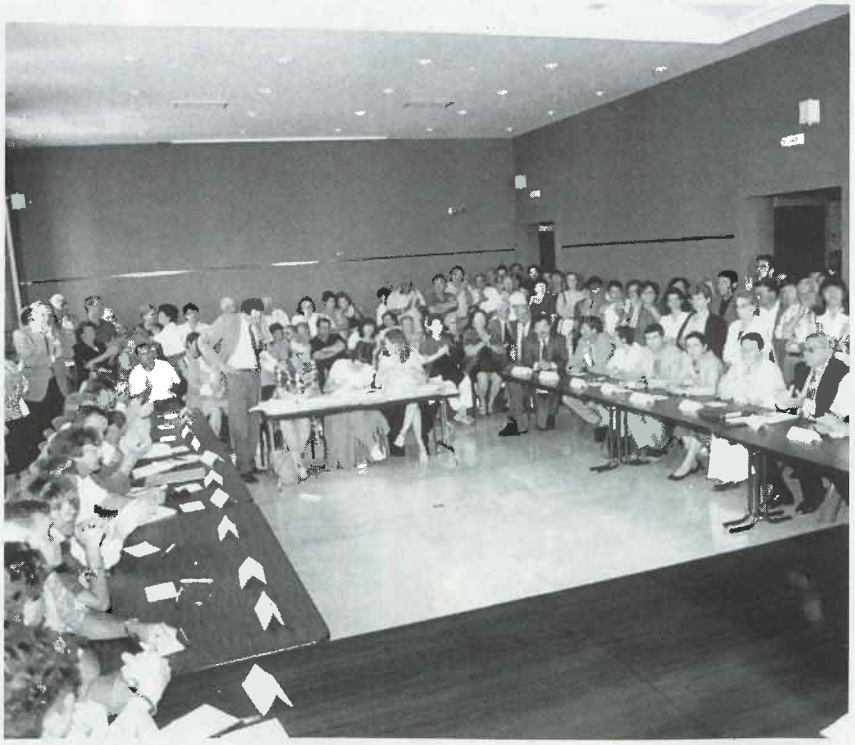
Un Hôtel de ville plus accessible

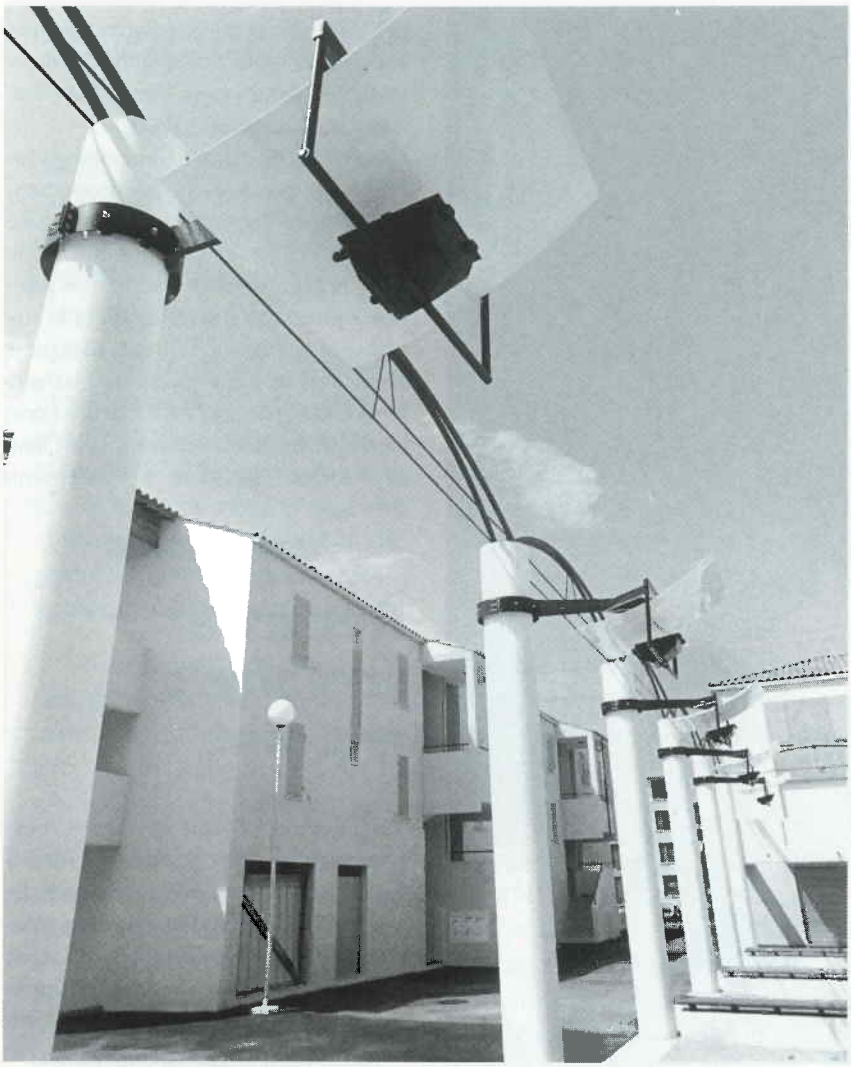
Vous l'avez sans doute remarqué à l'occasion d'une séance du conseil municipal ou d'un mariage : désormais ces deux événements ont lieu au rez-de-chaussée de la mairie et non plus au premier étage, qui ne permettait pas l'accueil des personnes handicapées. Plutôt que d'installer un ascenseur, la solution d'une grande salle de plain-pied a été retenue. D'une surface de 97 m^2 (contre 63 m^2 pour l'ancienne), décorée de bleu, climatisée, sonorisée, équipée de nombreuses chaises pour le public, elle est désormais en service. Quant au premier étage, il a été réorganisé, avec la création de deux nouveaux bureaux et d'une salle de réunion. Le montant total des travaux s'élève à un peu moins d'un million de francs.

Les travailleurs de l'été

Le gros chantier de la période estivale, c'est bien entendu la classe supplémentaire de 50 mètres carrés construite à l'école primaire Château-Pitty, et qui est disponible dès cette rentrée scolaire. Le reste concerne des travaux d'entretien, moins spectaculaires mais tout aussi indispensables : conformité électrique à l'école primaire de Fontvenelle, au siège du club Léo-Lagrange au square Deleuil, au Secours populaire avenue d'Aix et à l'école Prévert. L'étanchéité de trois toitures a été refaite : la terrasse de l'école Brassens, le réfectoire de l'école Cézanne, la salle de gymnastique du COSEC du Pesquier, qui bénéficient d'ailleurs d'une nouvelle issue de secours. A la ferme de Collevieille, c'est un escalier extérieur qui a été installé. Les cloisons de l'école maternelle des Aires ont été renforcées, de même que le faux-plafond du réfec-

Près de cent mètres carrés au rez-de-chaussée de la Mairie pour accueillir les conseils municipaux... et les mariages.





Photos : E. Petit

La place Font du Roy et ses étranges luminaires.

toire. Les écoles du centre (Bayet, Prévert, Beausoleil) sont désormais reliées à la cuisine centrale de Fontvenelle. enfin, une armoire électrique de forte puissance a été posée au stade Savine, dont le réseau menaçait de lâcher quand il alimentait les forains.

Sous la plage, les pavés

Les 90 kilomètres de voies publiques dont la commune à la charge nécessitent chaque été de nombreux aménagements. A Biver, l'aménagement de la place de la Poste se poursuit avec l'installation des réseaux, l'éclairage et la pose des pavés. Les cités Presqu'île et Salonique sont désormais reliées par un cheminement piéton. Dans la rue des Azalées, des bornes ont été placées pour éviter le stationnement gênant contre les clôtures des riverains. La place Font du Roy, au niveau des nouveaux HLM, vient d'être équipée de luminaires pour le moins originaux. Dans la vieille ville, la rénovation de l'îlot Barra est bientôt terminée : la reconstruction des façades et les enduits ont été achevés, et la remise en état de la rue et des escaliers est en cours. 70 mètres de trottoir ont été ajoutés sur l'avenue d'Aix à hauteur du lotissement Le Village. Enfin, la sortie de l'école primaire de Fontvenelle va être réaménagée : une partie des élèves sortiront du côté de l'avenue Décoppet afin de délester le chemin de la Crémade. Le parking situé à l'entrée du lotissement le Cousta, en face la caserne des pompiers, va d'ailleurs être agrandi de 25 places.

■ UNE REUNION de tous les anciens nageurs de Pechiney et du club de Gardanne se déroulera le 9 septembre toute la journée à la piscine de Bompertuis-Pechiney. Pour tous renseignements, s'adresser à monsieur Guinguan au 42 65 22 22 poste 2304.

■ LES FAÇADES FLEURIES les plus belles de la ville ont vu leurs propriétaires récompensé(e)s pour la troisième année consécutive. Trois Gardannais ont obtenu un prix. Il s'agit de Mmes Ravetta, Deleuil, Parissotto, Bourg, Lopez, Dalmasso et M. Coutel et Tognozzi. Le Maire a profité de l'occasion pour rappelé que le respect de l'environnement est affaire de tous.

■ LA REHABILITATION DU COLLEGE DU PESQUIER devrait finalement coûter un peu plus de 9 millions de francs à la Ville de Gardanne, soit 24,5% du montant total des travaux, qui a été réévalué à la hausse. Des conventions ont été envoyées aux communes concernées afin qu'elles participent aux frais engagés.

■ DU MIEUX A LA MALESPINE : après de nombreux mois de nuisances et de mauvaises odeurs, les riverains ont pu constater une nette amélioration. Les biogaz sont désormais presque totalement brûlés et les eaux de la décharge sont aspirées et traitées avant d'être reversées. Prochain objectif, pour les riverains : obtenir de la DDE l'édification d'un talus qui masquerait la décharge et la carrière de la route.

Photos : E. Petit

Deux classes maternelles risquaient d'être fermées à Gardanne en cette rentrée.

Le chiffre du mois

83,5%

C'est le taux de réussite (encore une fois très élevé) obtenu par les lycéens de Fourcade pour le bac 1995. Et ce malgré la présence massive en terminale de lycéens qui avaient refusé, comme ils en ont le droit, le redoublement de la classe de première. 60 % d'entre eux ont décroché leur diplôme, grâce aux efforts de toute l'équipe pédagogique.

Conseil municipal : adjoints et délégués

Suite aux élections municipales de juin, les diverses responsabilités ont été réparties comme suit entre les élus de la majorité municipale.

Adjoints : Yveline Primo, 1ère adjointe, chargée du Personnel. Jean Collomb, adjoint à l'urbanisme et à l'informatique. Bernard Bastide, adjoint à l'Environnement. Gilbert Payan, adjoint à l'Enfance, à la Jeunesse et au Scolaire. Jeannot Menfi, adjoint au travaux, à la vieille ville et au cimetière. Lucien Moraldo, adjoint aux sports. Georges Pazzaglini, adjoint à l'action sociale. Mireille Boucabeil, adjointe à la culture. Jean-Alain Barrier, adjoint à la vie associative, à l'animation des quartiers, à la démocratie locale. Max Pierazzi, adjoint spécial à Biver.

Conseillers délégués : Geneviève Gouhier-Huet, déléguée au développement économique. Patricia Marcolini, déléguée aux affaires scolaires. René Birindelli, délégué à la promotion touristique. Jean-Paul Peltier, délégué aux finances et aux transports. Marcel Arniaud, délégué à la sécurité et à la circulation. Nathalie Nerini, déléguée à la PAIO. Martine Lombardo, déléguée à la petite enfance. Denise Pauriol, déléguée à l'animation 3ème âge.

Rentrée scolaire : le point

En primaire, à l'école du centre, il est prévu une fermeture de classe sur Albert-Bayet (le nombre d'élèves a diminué). En revanche à Château-Pitty, il y aura création d'une cinquième classe. Pour les maternelles, deux fermetures de classes sont possibles en fonction de l'effectif définitif connu en septembre aux Terrils Bleus et à Elsa-Triolet. Chez les primaires, toutes classes confondues, 249 places étaient disponibles et le service des affaires scolaires a répertorié 289 inscrits. Pour les maternelles, 279 places de disponibles et 203 inscrits pour les enfants nés en 1990, 91 et 92. Le service a également inscrit 101 enfants nés en 93 (Ceux-là ne seront pas sûrs d'être scolarisés pour la rentrée).

Un bilan définitif de cette rentrée scolaire 95 ne pourra être tiré que dans quelques jours. Nous vous le présenterons dans le prochain numéro du *4 Pages*.

Tante Aglaé n'est plus

C'est sous ce pseudonyme bien sympathique que Paulette Ringue animait la chronique en provençal (qu'aucun Gar-

Sécu : un acquis sans précédent

Si l'on considère que l'un des idéaux fondateurs de la Sécurité Sociale était la solidarité, on comprendra aisément que Gardanne ait tenu à en célébrer les cinquante ans.

Cinquante ans d'une histoire mouvementée, cinquante ans d'attaques et de remise en cause, cinquante années qui, malgré les mauvais coups et les aléas, ont permis à la santé et à la protection sociale des avancées significatives dans notre pays.

Avec l'aggravation de la crise, l'accroissement de la marginalisation, mais aussi avec les appétits financiers de certains, cette grande institution est mise à mal. De la «Sécu», on ne nous parle plus que du trou, en oubliant que, sans elle, l'accès aux soins - encore inégalitaire - serait interdit à la majorité d'entre nous.

Il ne s'agit pas, au travers de cette exposition et des débats que nous vous proposons du 4 au 9 octobre à la Maison du Peuple, de rentrer dans le concert des détracteurs. Avec les Mutuelles de Provence, avec qui nous co-organisons cette manifestation, mais également avec l'ensemble des partenaires qui ont bien voulu s'y associer, nous dirons combien cet idéal de solidarité qui a donné le jour à la Sécu est encore d'actualité, combien il est urgent - avec les réformes bien évidemment que le temps impose - de préserver cet acquis sans précédent dans l'histoire.

Roger Meï
Maire de Gardanne

dannais ne voulait manquer tant elle était comique) des émissions de la radio locale de Gardanne, il y a quelques années. Né en 1915, elle nous a quitté le 30 mai dernier, sans pouvoir souffler son 80ème anniversaire. Dans la vie de tous les jours, elle savait aussi donner du tonus aux gens qui l'entouraient et participait à toutes les actions bénéfiques pour sa ville et la population. Pratiquer le don de soi et l'humour comme gymastique quotidienne était son art de vivre. *«Ça fait rester jeune»* disait-elle en souriant. Dans la vieille ville où elle habitait depuis 1932 en compagnie de Rémi, son mari décédé quelques mois auparavant, il manque désormais quelqu'un. Quelqu'un qui savait être à l'écoute des gens, qui recueillait des signatures pour créer un centre d'accueil pour personnes malades et qui avait toujours une petite histoire à faire pleurer de rire. Même les chats du quartier qu'elle nourrissait quotidiennement vont trouver le temps long sans elle. A tous ceux que tu as connu, Paulette... tu manques déjà .

■ DES COLLECTES DE SANG auront lieu à Gardanne, salle des mariages de la Mairie (afin de mieux accueillir les donneurs) les vendredi 22 et samedi 23 septembre de 8h à 12h30, ainsi qu'à Biver le jeudi 21 septembre, dans le bus sur la place du Marché, de 8h à 12h. Venez nombreux.

■ DIX ENFANTS ALGERIENS ont été accueillis à Gardanne cet été dans le cadre d'une opération de solidarité organisée par l'Union Générale des Travailleurs Algériens et l'AFASPA. Cinq d'entre eux ont été pris en charge par la CGT Mineurs et envoyés en colonie de vacances, cinq autres par le comité pour l'Algérie et accueillis par des familles gardannaises.

■ L'INTERDICTION DE BRULER pour les particuliers qui habitent à moins de 200 mètres d'une pinède ou d'un massif boisé est maintenue jusqu'au 30 septembre. Pas de barbecue, ni brûlage d'herbes ou de branchages, qui sont de toute façon réglementés le reste de l'année. Pour les autres, prudence, et mieux vaut s'abstenir les jours où le vent souffle à plus de 40 km/h.

■ UN NOUVEAU RESPONSABLE pour la subdivision de Gardanne de la DDE (direction départementale de l'équipement) : depuis le 1er août, Jean-Pierre Legrand succède à Jean Ollier. Ingénieur âgé de 39 ans, Jean-Pierre Legrand a fait carrière au Service spécial des bases aériennes à Aix, avant d'intégrer la DDE de Pertuis.

Forum des associations

C'est désormais le rendez-vous incontournable de la rentrée scolaire : le forum des associations gardannaises aura lieu le samedi 16 septembre prochain de 14h à 18h. Pour la neuvième année consécutive, il réunira sur le cours de la République soixante-quatre associations sportives, culturelles et autres, de l'accordéon au bridge en passant par l'équitation, le théâtre et le tennis. Vous pourrez y rencontrer des animateurs et des responsables, glaner une foule de renseignements (tarifs, horaires, temps forts de la saison) et faire le choix de vos activités pour l'année à venir.

E. Petit

Le forum, une occasion pour les associations de montrer leur savoir-faire.

Harley et Custom

Les 9 et 10 septembre 1995 se déroulera au parc de Valabre le 2ème rassemblement de Harley et Customs. Organisé par l'association gardannaise *Hors Limite*, le week-end sera le grand rendez-vous de tous les passionnés des deux roues. Au programme des deux jours : 4 concerts rock, des jeux d'adresse en moto, un défilé de dessous sexy (samedi soir) et 2 ballades en moto dans la ville. Le clou des animations sera l'exposition et l'élection des plus belles motos.

Une BD citoyenne

A quoi sert un complexe sportif ? Pourquoi construire une médiathèque ? Comment protéger l'environnement ? Autant de questions auxquelles 33 classes de neuf écoles du bassin minier (Gardanne avec Château-Pitty, Bayet-Prévert et Brassens, Mimet, Saint-Savournin, Peypin, La Bouilladisse, Bouc Bel Air) ont répondu à l'initiative de l'Inspection Départementale de l'Education nationale de Gardanne, dans le cadre d'un projet d'éducation civique. Le résultat, c'est une brochure d'une cinquantaine de pages, *le petit citoyen dans sa commune*, illustrée par le dessinateur Bruno Heitz et diffusée dans chaque classe. L'an prochain, le projet sera repris et étoffé avec, peut-être, l'édition d'un vrai livre.

Le judo au gymnase Léo Lagrange

L'Athlétic Judo Avenir informe ses adhérents qu'a partir de septembre 95, les cours dispensés par l'association se dérouleront au gymnase Léo Lagrange (nouveau gymnase du centre ville) et viennent donc remplacer ceux du mercredi après midi du COSEC le Pesquier. Les nouveaux créneaux : le mardi et vendredi de 18h à 21h. Le mercredi après midi (14-16 heures) est conservé pour les 4-6 ans et les enfants débutants. Les inscriptions se feront sur place aux heures des cours qui reprendront le mardi 19 septembre après le forum des associations.

Un Relais à Notre-Dame

Créée dans le but d'aider les jeunes du quartier Notre-Dame à mieux utiliser leur temps libre, l'association Relais propose des cours de TCR (Techniques de Combat Rapproché) qui reprennent les lundis, mercredis et vendredis de 18h15 à 22h dans la salle polyvalente de Château Pitty. Un soutien scolaire (du CP à la troisième) sera assuré tous les soirs de la semaine à partir de 17h. Un écrivain public aidera les personnes à remplir leurs papiers administratifs et leur courrier. Des cours de soutien à la préparation du CAP Bâtiment, de la couture, du tricot, des sorties pédagogiques et culturelles sont aussi au programme pendant l'année. Renseignements : centre socioculturel de Château-Pitty tous les soirs de 17h à 19h.

Samuel Florimond

Mental aux poings

Malgré un emploi du temps chargé, le Gardannais Samuel Florimond a su progresser dans le milieu de la boxe. En remportant fin juin la finale du tournoi de France, il passe boxeur professionnel deuxième série et affrontera probablement la saison prochaine quelques uns des meilleurs français. Tiozzo n'a qu'à bien se tenir !

« Je veux devenir professionnel et vivre de la boxe ». Par professionnel, Samuel entend ne plus avoir à travailler autre chose que la boxe pour « gagner sa croûte ». Il est vrai que s'il ne trouve pas de sponsors ou une convention de sportif de haut niveau avec une entreprise ou une administration, sa passion risque de lui mener la vie dure. Samuel est aujourd'hui maçon, il a 25 ans et c'est seulement après huit heures de travaux pénibles que commence pour lui la vraie vie. Dès 17 heures, il se rend au Boxing Club Guardian à Marseille et s'entraîne jusqu'à 20 heures. Il n'a que le dimanche pour s'oxygéner et donc entamer la deuxième partie de son programme, le footing. *« Cela fait seulement 5 ans que je me suis investi dans ce sport et pas plus de trois ans que je mets les gants »*.

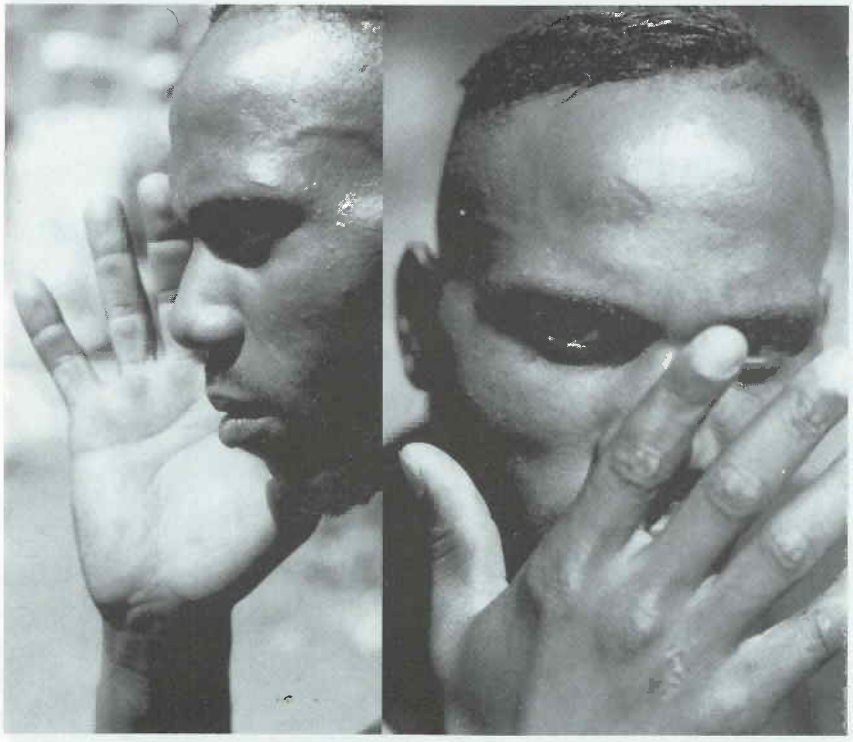
Bagarres amicales

Sa passion pour le combat date pourtant depuis plus longtemps. A 16-17 ans, il approche la boxe en passant par la « Thaïlandaise », mais le niveau et l'ambiance ne lui conviennent pas. Ce qu'il recherche est plus pur, plus physique et doit passer par des affrontements : la compétition. *« Les bagarres amicales avec mon frère Sonis sont sûrement les plus beaux souvenirs de mon adolescence. Sa brutale disparition il y a 5 ans m'a motivé pour me jeter corps et âme dans ce sport. »*

Samuel est un superbe athlète de 1m86 pour 81 kilos. Le sport a contribué à entretenir un corps naturellement musclé, mais le plus remarquable chez lui, c'est ce qui ne se voit pas : son mental d'acier, son optimisme et sa confiance en soi. Il aime écouter les gens et recevoir des conseils, mais il sait aussi faire la part des choses et laisser parler son instinct. *« Le monde de la boxe est rempli de personnes sur qui on peut compter, mais il y a aussi les autres, ceux qui veulent profiter de vous jusqu'à vous anéantir. C'est là où il faut être prudent pour ne pas devenir leur jouet et savoir s'imposer pour se faire connaître. »* Nous suivrons avec intérêt la carrière de Samuel.

Sylvia Hernandez

Atout numéro un : la confiance en soi.



E. Petit

Samuel chez les pros

La finale du tournoi de France le 30 juin dernier, en catégorie mi-lourd, opposait le Martiniquais René Janvier, au Biverois -d'origine martiniquaise- Samuel Florimond. Dans la salle Vallier qui accueillait la réunion de boxe, on pouvait reconnaître de nombreux Gardannais venus encourager Samuel.
Le début du combat mené en puissance par René Janvier surprend et inquiète le public, mais très vite Samuel reprend le dessus.
Il ne veut en rien laisser passer sa chance car la victoire au tournoi de France lui permettra de rencontrer dans la suite logique de sa carrière les meilleurs boxeurs. Aux dires de ses proches, Samuel a été plus efficace dans d'autres rencontres. Il semblerait que le style nonchalant de René Janvier ait quelque peu perturbé le jeu plus fougueux et plus stylé du Gardannais. Il n'en demeure pas moins qu'il remporta une belle et grande victoire aux points.

Gardanne Vélo

Retour vers le passé...

C'est à travers une exposition qui se déroulera du 2 au 10 septembre à la salle Bontemps (rez de chaussée) que vous découvrirez 100 ans d'histoire du Gardanne Vélo. Pour compléter le programme, plusieurs courses mettront en scène petits, grands, et quelques anciens.

LES anciens gardannais vous le diront : personne n'a oublié les deux grands espoirs cyclistes locaux, Amoretti et Ghigo dits Jeannot et Gut'. Chaque dimanche, c'était l'affrontement. Et au bar de la poste, tenu par Jeannot, le souvenir de leurs exploits est régulièrement ravivé par de nombreux amis, friands de se délecter des joutes verbales des deux compères évoquant ce passé glorieux. « *Ce n'est plus la même époque, les temps changent et les habitudes aussi. Lorsque je courais, on se rendait sur le lieu de départ en vélo. C'était déjà l'échauffement. Après ma journée de travail (Jeannot, comme Gut', était maçon, NDLR), je partais en vélo pour un parcours de 70 kms et je renouvelais cet entraînement deux à trois fois par semaine. J'étais souvent sur mon vélo puisque j'en avais besoin pour aller travailler.* » Jeannot, vainqueur de nombreuses courses locales, s'est par la suite spécialisé dans les courses de côtes. Son ami Gut' explique : « *C'était un coureur élégant, un bon grimpeur et je me souviens de sa victoire à Ganagobie, à Oraison.* » Des bons coureurs à Gardanne, surtout en cette période (de 55 à 60), il n'en manquait pas : Del Campo, Chelli, les frères Peloux, Savourian, Bessi... « *C'était le bon temps, mais aujourd'hui encore je passe d'excellents moments sur mon vélo.* » A 60 ans Gut' est en pleine forme. L'an dernier, il participait à la 7ème édition de la Fausto Coppi. « *C'est une course de 250 kms qui part de Cunéo en Italie et qui passe par de nombreux cols : Agnelle, Vars, l'Argentière.* » Une course qui est fréquentée par de nombreux champions et qui ne fait pas peur à Gut' qui, dans les années 60, cumulait les titres de champion de Provence. Deux autres personnages ont aussi marqué l'histoire du club, Roger Frosini, coureur et dirigeant, et Marcel Astier président de 55 à 83, que les anciens qualifient de « Grands Messieurs ».

La concurrence du VTT

Aujourd'hui, la roue a tourné et, signe des temps, le Gardanne Vélo s'est orienté vers la pratique du VTT. « *Depuis trois ans, on ne trouve plus de sponsors. Ça ce comprend, nous avons de moins en moins de coureurs cyclistes et par conséquent moins de résultats. Il y a une trentaine d'adhérents dont 7 coureurs cyclistes sur route et 15 VTTistes* » explique Danielle Ménard, présidente du club. Malgré un nombre réduit de pratiquants, l'association organise plusieurs courses cyclistes dans l'année (Souvenir Marcel Astier, Roger Frosini, une course UFOLEP, Bouc Bel Air, Gréasque) et participe à l'organisation du prologue de l'Etoile de Bessèges. Cette saison, la présidente soucieuse de la vitalité du club, a souhaité faire revivre le bon temps, faire remonter à la surface la centaine d'années de vie d'un des clubs les plus anciens de la commune.

Sylvia Hernandez

Les courses du centenaire

Après la semi-nocturne et la cyclosportive des 16 et 17 septembre, le Gardanne Vélo vous propose le matin du samedi 23 septembre une course VTT (circuit dans la colline) pour tout le monde à partir de 8 ans. Toutes les courses sont récompensées. Le dimanche 24, l'exposition sera clôturée par un repas dansant. Auparavant une dernière course par catégories d'âge, ouverte à tous les Gardannais, bouclera le week-end sportif.

L'expo présentera plusieurs documents retraçant l'histoire du vélo.

Studio Henry Ely

Escamotage

Centrale à vendre

Retour sur le feuilleton économico-judicaire de l'été et ses multiples rebondissements, qui seraient presque drôles s'ils ne mettaient pas en jeu des centaines d'emplois et l'avenir de toute une ville.

AU départ, il y a une volonté clairement affirmée par le tout nouveau Président de la République, en mai dernier : mobiliser tous les préfets pour qu'à leur niveau, ils contribuent à préserver ou à développer l'emploi. L'annonce de la cession, en juin dernier, de la centrale thermique de Gardanne et du terrain sur laquelle elle est construite, propriété des Houillères, à une société anonyme d'Electricité et de thermique du centre et du Midi (SETCM) a conduit la Mairie à faire usage de son droit de préemption sur la vente de ces terrains et bâtiments (voir ci-contre). Non pas pour racheter la centrale thermique et devenir producteur d'électricité, mais bel et bien pour empêcher la vente d'une partie (hautement bénéficiaire) d'une entreprise publique au détriment de l'extraction charbonnière, sur laquelle va reposer l'essentiel des charges. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : privatiser, par la création de sociétés anonymes, la partie qui rapporte et que l'on veut sauver (l'électricité thermique) et laisser dans le secteur public la partie qui coûte (les mines) et que l'on veut fermer au plus vite (peut-être même avant l'an 2000 pour l'UE de Provence). Quoi de plus légitime, sachant cela, que de protéger l'emploi en essayant de s'opposer à la vente de la centrale thermique ?

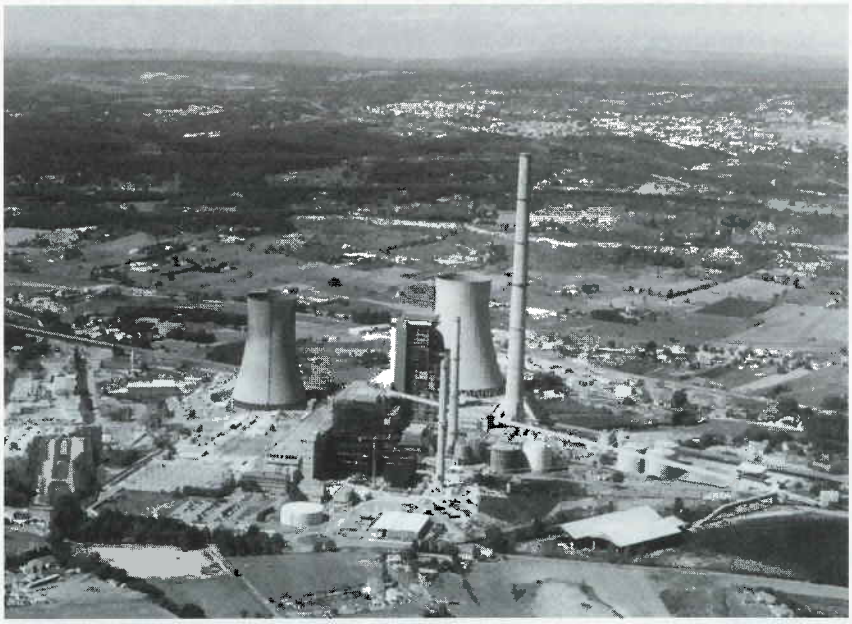
Il faut croire que pour le préfet des Bouches-du-Rhône, la légitimité est une notion sans valeur puisqu'il a estimé illégal l'arrêté de préemption de la Mairie, au motif que la défense de l'emploi ne figure pas dans les motifs prévus par le code de l'urbanisme, même si c'est paraît-il une priorité gouvernementale. Le tribunal administratif, comme on pouvait s'en douter, lui a donné raison le 2 août dernier, après avoir repoussé le délibéré d'une demi-journée alors qu'une centaine de mineurs et d'habitants attendaient dans la rue.

La vente annulée ?

Il ne faudrait pourtant pas croire que l'affaire est terminée. Une partie de la cession de la centrale à la SETCM aurait en effet eu lieu au 1er juin dernier, c'est-à-dire avant que la Mairie ne soit informée de la procédure, ce qui est contraire à la loi. C'est pour cela qu'une nouvelle démarche en justice a été engagée, cette fois-ci par la Ville de Gardanne, demandant l'annulation de la vente. Brader une partie importante du secteur public pour en liquider une autre, c'est condamnable. Le faire en catimini et dans l'opacité la plus complète, juste avant des élections municipales, puis en pleines vacances d'été, et espérer que l'on y verra que du feu, c'est inadmissible. La mobilisation de la population ainsi que le soutien des maires d'une dizaine de communes du Bassin minier en est la preuve. Un comité de défense de l'emploi et de la mine a d'ailleurs été créé à l'issue du conseil municipal extraordinaire qui s'est tenu le 12 juillet à la Maison du Peuple.

B. C.

Une cession qui annonce une privatisation de mauvaise augure.



E. Petit

Préemption, mode d'emploi

Le droit de préemption est une procédure par laquelle la Ville de Gardanne, depuis le 26 juin 1987, se rend prioritaire à chaque fois qu'un terrain est vendu sur le territoire de la commune, et ce afin de maîtriser l'aménagement de la cité. Une partie de la centrale thermique se trouvant sur la commune de Gardanne, la Mairie a été saisie en juin dernier d'une Demande d'intention d'aliéner (DIA), comme cela se fait pour chaque vente. C'est à ce moment que la Mairie a décidé de faire jouer son droit de préemption.

La Maison, un an après

Une extraordinaire leçon de vie

Structure unique en France, La Maison a ouvert ses portes il y a bientôt un an. Des dizaines de malades atteints du sida ou du cancer en attente de soins palliatifs ont passé quelques semaines ou quelques mois dans les locaux de l'ancienne clinique Saint-Roch. Là, ils ont été respectés, écoutés, reconnus, aimés, jusqu'au bout. Nous avons rencontré les bénévoles et l'équipe du docteur La Piana qui, à leur manière, inventent une nouvelle conception des soins.

LOVE was an easy game to play (L'amour était un jeu facile), disaient les Beatles dans *Yesterday*. Etrange d'entendre ça une après-midi de juin dans la grande pièce à vivre de la Maison. Ce jour-là, trois copains musiciens (dont le secrétaire de l'association qui gère la structure) sont venus donner un petit récital, accompagnés d'une guitare et d'un ampli. En face d'eux, une trentaine de chaises dans lesquelles sont installés six résidents et des bénévoles, du personnel soignants et des amis, venus pour l'occasion. Lolita, la petite chatte caramel, joue avec les fils électriques pendant que Minou et sa bande reprennent en chœur *Help !* L'ambiance est chaleureuse, familiale même. On en oublierait presque que l'on se trouve dans un centre de soins palliatifs, et que, dans l'assistance, des malades atteints du sida ou du cancer vivent leurs derniers jours.

Un jardin, des volets bleus, une ambiance chaleureuse.

Photos : E. Petit

Il faut dire qu'ici tout a été fait pour que les résidents se sentent le plus à l'aise possible : la Maison ressemble à s'y méprendre à une vraie maison, si ce n'est le grand ascenseur qui mène aux étages et la salle de bains spécialement équipée. Dans le hall, près d'une bougie allumée à chaque décès jusqu'à ce que le corps quitte la Maison, un grand cahier est ouvert pour recueillir les messages destinés à ceux qui sont partis, messages d'adieux pleins de tendresse. C'est là plus qu'ailleurs qu'on mesure l'absence : il y a cinq jours, il y a dix jours, il ou elle était là et c'est fini. Comment vivre avec cette absence, ces départs qui se succèdent, parfois deux dans la même semaine ? *« Ce sont des gens qui sont en plein désir de vie, explique la psychologue Mireille Vigneron. Et ils s'arrêtent, en plein projet. Avec eux, on est dans l'inachevé. »* Pour Betty, infirmière, *« c'est très difficile, il faut travailler sur la juste place. Ce ne sont pas nos frères, pas nos proches... On est là en tant que soignants. Il ne faut pas s'impliquer dans une relation très forte. »* C'est bien entendu là que se joue un des aspects les plus complexes de la Maison : accueillir des gens en fin de vie avec le plus de respect, de douceur et de compréhension possible, tout en gardant une certaine distance pour ne pas se laisser emporter par

Ici le personnel soignant est en tenue de ville, un détail parmi d'autres qui compte beaucoup.

chaque décès. Sylviane, la cuisinière, reconnaît que *« parfois on perd la juste place, on se laisse glisser. Et on y laisse des plumes. »* Pour Jean-François, le kiné, *« ce qui est important, c'est de pouvoir dire au revoir; de pouvoir finir les histoires. Quand je le peux, je me recueille près de la personne décédée. »* Milena, aide-soignante, remarque *« qu'on arrive à dépasser le décès dans la mesure où on respecte l'autre dans son choix de partir. Quand on a des regrets, c'est qu'on aurait aimé aller plus loin dans la relation. »* Heureusement, pour Pascale, aide-soignante, *« on a la possibilité de parler de ce qu'on vit, ce qui nous touche, de le comprendre et de s'en dégager. »*

Une autre idée du soin

C'est le principe des groupes de parole, qui toutes les semaines donnent l'occasion à chaque membre de l'équipe de dire

Une présence attentive et chaleureuse

Ils sont quinze et consacrent chaque semaine quelques heures de leur temps disponible au service des autres. A la Maison, les bénévoles assurent aux résidents comme à l'équipe une présence attentive et chaleureuse. *« Ça va du petit service à rendre comme aller acheter des cigarettes, raconte Patricia la coordinatrice, jusqu'aux confidences plus personnelles. »* Mamine accompagne quand elle le peut les patients en consultation à l'hôpital, ce qui prend fréquemment plusieurs heures, *« parce que l'ambulance ne nous attend pas et qu'il faut la rappeller. »* Dans ces cas-là, le réconfort que procure un bénévole n'a pas de prix. Mamine n'hésite pas non plus à donner un coup de main à la cuisine, comme elle avait participé à l'aménagement de la Maison, avant l'ouverture. *« C'est une famille, ça nous apporte beaucoup, vous savez. Parce que si on se renferme sur soi, on a beau avoir bon cœur, ça ne sert à rien. »* Ce que confirme Georges, qui s'est engagé comme bénévole *« pour faire partie d'un entourage adapté aux malades. On est là, on apporte une présence. Parfois simplement rester à côté, pas forcément parler. On peut transmettre du silence. »* Et si des affinités se créent avec certains résidents plutôt que d'autres, les bénévoles travaillent le plus possible en équipe. *« Comme ça, on peut partir tranquille, assure Patricia, on sait que quelqu'un va prendre le relais. On apprend à quitter la Maison en laissant ici ce qu'on a vécu. »* Pour faire le point entre eux, les bénévoles ont convenu de se voir une fois par trimestre au restaurant. Tous les mois, ils font un travail de régulation avec la psychologue de la Maison. Un temps de parole précieux et indispensable, car *« on ne vient pas ici par hasard, et on n'en sort pas inchangé. »*

Plutôt que la guérison, c'est l'amélioration de l'état du malade qui est recherchée.

ce qu'il a sur le cœur. Comme le constate Betty, *« ici il y a une liberté de parole qui n'existe pas à l'hôpital »*. Ce n'est pas un hasard si une grande partie de l'équipe soignante avait auparavant quitté le système hospitalier... Avec vingt-sept personnes (dont quinze soignants) pour dix résidents (bientôt douze), la Maison a su dès le départ se donner les moyens de son ambition : une autre idée du soin qui prenne en compte toutes les dimensions de la personne. C'est surtout une structure en perpétuel réajustement, afin de s'adapter au mieux aux demandes des résidents, des familles, et des moyens de l'équipe. *« Bien sûr, ce n'est pas parfait, avoue Mireille. Mais rien de ce qui est vivant n'est parfait. »*

La grande force de la Maison, c'est son esprit d'équipe, qui revient dans chaque conversation. *« Sans le respect de chacun et la solidarité, ça ne marcherait pas, remarque Jean-Michel, médecin. En soins palliatifs, le médecin n'est à la limite pas plus compétent qu'un autre personnel soignant. C'est pourquoi la complémentarité est indispensable. »* Les infirmièrs et les aides-soignants mettent en avant l'intérêt du roulement des horaires, une alternance de matinées, de journées et de nuits. *« C'est très éprouvant physiquement, affirme Marie-Jo, infirmière, mais ça permet d'éviter la distance qu'il y a d'habitude entre les équipes de nuit et celles de jour. La nuit, on n'a pas le même type de relation avec les résidents. C'est important de faire les deux. »* Toutes les après-midi, après le repas, tout le personnel présent participe à la réunion de transmission, qui permet de faire le point et d'échanger des nouvelles. *« Ici, il faut tout voir d'un regard neuf chaque jour, tout va tellement vite... »* soupire Milena.

Une place pour la famille

Le regard neuf, c'est aussi les bénévoles. Jean-Louis Guigues, infirmier, leur rend hommage : *« La Maison n'a pas besoin d'eux pour fonctionner, elle dispose d'un personnel suffisamment nombreux et qualifié pour ça. Mais ils apportent un plus incontestable, ils ont une relation particulière avec les malades. Et quand on n'a pas le moral, qu'on est fatigué, ils nous aident »* (voir p 11).

Les bénévoles ne sont pas non plus en reste pour l'accueil des familles des résidents. *« On a beaucoup de contacts avec elles, confie Patricia, la coordinatrice. On les tutoie, on s'embrasse... En fait, les proches ont besoin qu'on les écoute. »* La Maison est aussi faite pour eux : une chambre leur est réservée, celle des résidents est suffisamment grande pour accueillir un lit supplémentaire et il n'est pas rare qu'un conjoint ou un parent vienne passer quelques jours. Au repas de midi, le soir et les week-ends, ils amènent avec eux leurs histoires, leurs anecdotes, la vie du dehors. Sylviane : *« Des familles nous ont dit que pour la première fois, on s'occupait aussi d'elles et pas seulement des patients. »* Thierry, cuisinier, ajoute : *« la cuisine, c'est un peu l'accueil, c'est souvent nous qu'on vient voir en premier. »* De plus, la jeunesse des malades crée des situations inhabituelles qui nécessitent encore plus d'affection : *« On a affaire à des parents qui perdent leur enfant, remarque Betty, et ce n'est pas dans l'ordre des choses. »* Il arrive aussi que des familles reviennent à la Maison après le décès de leur proche. Elles y ont leur habitude, elles s'y sont fait des relations. Bref, elles y ont leur place.

Améliorer plus que guérir

« Tiens, il faudrait que je me pèse. Ça fait une semaine que je suis là, je suis sûr d'avoir pris au moins trois kilos, affirme Allel, un résident. J'étais à l'hôpital, je ne mangeais plus rien. Quand je suis arrivé ici, on m'a présenté : on appelle tout le monde par son prénom, il faut s'y faire. Personne n'est en blouse ou en tenue identifiable. Dès le lendemain, je me suis remis à manger. C'est bon ! Mais il faut que je fasse attention quand même. » Ce qu'Allel apprécie le plus, c'est la disponibilité de l'équipe, et la liberté qu'on lui laisse. *« On peut manger à n'importe quelle heure. Le matin, l'infirmière ouvre tout doucement la porte pour voir si je suis réveillé, et me propose le café. Le premier arrivé apporte des croissants pour tout le monde. Je n'avais jamais vu ça. »* Du coup, Allel se prend à faire des choses dont il ne se croyait pas capable : *« hier, j'ai descendu les escaliers par réflexe, sans même m'en rendre compte. Aujourd'hui, je les ai remontés. »* C'est ce que Jean-François, le kiné, appelle l'amélioration, c'est-à-dire faire mieux que ce qui existe, plutôt que de parler de guérison. *« Leurs émotions passent par le corps. Avec les mains, je les soutiens sans chercher à réparer. La douleur est souvent un point d'appui. J'essaie de per-*

mettre au patient de se décentrer par rapport à elle, de la voir autrement. »
De son côté, Mireille, la psychologue, tente de faire face aux inquiétudes, aux angoisses : *« ensemble, on essaie de créer un projet de vie pour chaque jour, de trouver du plaisir dans le quotidien. »* Le plaisir, les cuisiniers en donnent le plus possible, afin de rendre aux repas leur vraie valeur : *« On doit leur faire plaisir, dit Sylviane, leur donner des choses qui ont du goût. L'important, c'est qu'ils prennent plaisir à manger. »* Et qu'ils puissent, sinon se sentir comme chez eux (il arrive que, lorsque leur état de santé s'améliore, ils retournent à leur domicile), tout au moins retrouver le calme, la sérénité et l'apaisement. *« Ici, souligne Allel, les cloisons tombent, les distances disparaissent. Très vite on a l'impression de connaître les gens depuis longtemps »*. D'ailleurs, comme le dit Patricia : *« il arrive souvent qu'on rit et qu'on pleure, et qu'on rit après avoir pleuré. C'est un endroit plein de vie, contrairement à ce qu'on pourrait croire. »*

« On fait partie d'un élan »

Depuis son ouverture, la Maison a attiré l'attention de nombreux médias et de spécialistes médicaux. Elle a réussi à mobiliser des artistes de premier plan (voir ci-contre) et commence à être reconnue comme une structure innovante. Sylviane n'en doute pas un instant : *« On fait partie d'un élan. On montre que l'on peut faire quelque chose de différent. »* Thierry, dans un sourire, glisse : *« souvent, pour des petits détails, on se dit que ça vaut le coup qu'elle existe, cette Maison. »* Milena souhaite que les mentalités évoluent, pour le plus grand bien des soignés et des soignants. Nadia ne peut s'empêcher de lancer : *« on a parfois envie de dire à ceux qui construisent et décorent les hôpitaux : est-ce que c'est comme ça, chez vous ? »* Jean-Marc La Piana, le directeur médical et initiateur du projet, confie que *« mon obsession, c'est que les choses durent. Je ne veux pas qu'on s'enflamme et qu'au bout de quelques mois tout retombe. »* Ce serait surprenant, tant les quarante salariés et bénévoles sont soudés autour d'une volonté commune : montrer qu'en cette fin de siècle désastreuse, la dignité et le respect absolu de la personne humaine peuvent renverser des montagnes de préjugés et d'indifférence. C'est une vraie, une grande leçon de vie qui se renouvelle chaque jour, à l'endroit même où il y a vingt ans encore naissaient des enfants.

Bruno Colombari

La verrière : un lieu ensoleillé équipé d'une chaine hi-fi.

Photos : E. Petit

Une cuisine familiale et délicieuse pour retrouver l'appétit.

Du lycée Fourcade à Patrick Dupond

Si les dépenses courantes de la Maison sont couvertes par la DDASS, il a fallu trouver près de six millions de francs pour rénover, équiper et décorer les locaux. La Région, le Département, la Fondation de France et Sidaction ont apporté leur contribution, mais aussi les antiquaires aixois, la cantatrice Teresa Berganza et le contre-ténor James Bowman, qui ont donné chacun un récital, impliquant des centaines de mélomanes dans une action de solidarité. En août dernier, c'est le ballet national de l'opéra de Paris, emmené par le danseur étoile Patrick Dupond, qui a attiré mille cinq cents spectateurs dans la cour de l'archevêché à Aix, après avoir partagé un repas à la Maison avec ses résidents. Et puis il ne faudrait pas oublier deux belles initiatives des lycéens de Fourcade, une collecte en décembre (qui a rapporté 6500 francs, de quoi acheter des chaises et des tables de jardin qui faisaient défaut) et un concert rock avec des groupes du lycée en mai (pour 5000 francs de recette). Des élus, des antiquaires, des mélomanes, des lycéens et des milliers de donateurs anonymes ont ainsi apporté leur pierre à l'édifice. Et ce n'est pas fini...

Solidarité

Il y a cinquante ans, la Sécu

La Sécurité Sociale aura un demi-siècle en octobre prochain. A cette occasion Gardanne accueille une exposition et des débats consacrés à cette grande institution dont l'histoire mouvementée a permis à la santé et à la protection sociale d'effectuer des avancées significatives dans notre pays.

LE 4 octobre 1945, le général De Gaulle signait l'ordonnance de création du Régime Général de la Sécurité Sociale. *« Il est institué une organisation de la Sécurité Sociale destinée à garantir les travailleurs et leurs familles contre les risques de toute nature susceptibles de réduire ou supprimer leur capacité de gains, à couvrir les charges de maternité ou les charges de famille qu'ils supportent.* »
Ainsi était libellé le texte officiel. Mais, comme aime à le rappeler Lucien Molino, vieux militant syndicaliste qui en 1936 contribua à la création de la première mutuelle de travailleurs du pays à Marseille, *« la Sécu ne s'est pas faite toute seule »*. Déjà le Front Populaire avait porté les espérances du mouvement social. Des syndicalistes et des militants de la gauche française allaient puiser dans la résistance à l'occupant nazi la légitimité qui leur permettrait d'imposer de nouvelles avancées sociales. Ces dernières ne furent pas négligeables. Le territoire national n'était pas encore totalement libéré que le 24 février 1945 le gouvernement provisoire créait les Comités d'Entreprises, le 4 octobre c'était au tour de la «Sécu» de voir le jour et, le 19 octobre était adopté le statut de Mutualité venant remplacer les anciennes Caisses de Secours créées en 1826.
« En fait, les ordonnances sur la Sécurité Sociale avaient été préparées dans la clandestinité par le Comité National de la Résistance dès 1943 » se souvient Lucien Molino. Les trois rédacteurs du texte, tous militants de la CGT, avaient pour nom Raynaud, Bouisson et Ambroise Croizat. Ce dernier, devenu Ministre du gouvernement provisoire en 1945, conduisit la création de la Sécu. Cette dernière, qui organisait la collecte des cotisations sociales et patronales et leur redistribution pour les assurés et leurs ayants droits, ne concernait toutefois que les personnels salariés. Mais il ne fallait pas laisser sans protection les travailleurs indépendants ou possédant un statut non salarié. Des caisses particulières furent instituées. Ainsi est née au même

Les allocations familialeset l'assurance vieillesse constituent, avec l'assurance maladie, la Sécurité Sociale.

E. Francesch

A deux, c'est mieux

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la Sécurité Sociale, Gardanne accueille du 4 au 9 octobre à la Maison du Peuple une exposition intitulée *1945-1995, Sécurité Sociale-Mutualité, A deux c'est mieux*. Cette expo se compose de plusieurs panneaux explicatifs retraçant l'histoire de la protection sociale en France et du mouvement mutualiste. Les grandes étapes qui ont marqué les avancées, mais aussi les reculs du mouvement social y sont expliquées et détaillées.

E. Petit

Aujourd'hui, le régime général de la Sécurité Sociale protège 46 millions de personnes.

moment la Sécurité Sociale Minière (SSM).

Un principe : la solidarité

Un homme, malheureusement disparu aujourd'hui, Norbert Vitrac, devait jouer à Gardanne un rôle prépondérant dans la mise en place de la Sécurité Sociale Minière. « *Dans le monde entier on n'avait jamais vu ça, une couverture sociale aussi importante* » raconte Joseph Alcaraz, jeune mineur à l'époque mais qui fut par la suite compagnon de route de Norbert et administrateur de la SSM pendant douze ans. Et cet ancien mineur de se remémorer ce temps d'avant la Sécu, quand « *la silicose n'était pas reconnue comme maladie professionnelle* », de se souvenir de l'aménagement de la maison de Folcheron dans le Gard où les mineurs victimes de la maladie ou d'asthme, pouvaient enfin se faire soigner.

Aujourd'hui, à Gardanne, la SSM continue de couvrir les mineurs. Mais le régime est déficitaire, le nombre de mineurs en France ayant fortement diminué depuis vingt ans. « *Aujourd'hui il y a plus de partis prenantes que de parties payantes* » regrette Joseph Alcaraz alors que certains évoquent une probable absorption de la Sécurité Sociale Minière par le Régime Général.

Le Régime Général, on le sait, n'est pas mieux loti. Son déficit cumulé, sur les deux dernières années, s'élève à près de 10 milliards de francs. La diminution des cotisations, consécutive à l'augmentation continue du chômage, les transferts de charge opérés par l'Etat du gouvernement vers la Sécu, les dettes patronales déstabilisent le système et le mettent en danger. Un risque d'autant plus grand, selon Pierre Mathurin administrateur de l'Union des Mutuelles des Travailleurs à Marseille que « *les forces conservatrices n'ont jamais accepté la Sécurité Sociale* » et pourraient bien se saisir de l'occasion pour en finir avec elle. Pierre Mathurin en veut pour preuve le livre blanc du CNPF qui dès 1965 préconisait un système d'assurance, ou encore la diminution des taux de remboursement en 1967 en même temps que l'entrée forcée des représentants patronaux au Conseil d'Administration de la Sécu (jusque là gérée par les seuls représentants des salariés) et que la division du Régime Général en quatre caisses distinctes...

Aujourd'hui le Régime Général de Sécurité Sociale protège 80,3 % de la population française, soit 46 millions de personnes, les près de 20 % restant pris en charge par le régime agricole (8,8 %), le régime des travailleurs non salariés (5,7 %) et les régimes spéciaux (4,2 %). Le Régime Général est organisé en quatre organismes. L'Agence centrale des organismes de sécurité sociale regroupe les URSSAF et perçoit les cotisations avant de les redistribuer aux trois autres entités. La Caisse Nationale des Allocations Familiales qui regroupe les CAF du pays, présentait des comptes bénéficiaires de 9,3 milliards de francs en 1983. La Caisse Nationale de l'Assurance Vieillesse gère les retraites avec un déficit de 40 milliards et enfin, la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie présente elle aussi un trou de 26,2 milliards.

Bien entendu, si chacun veut en finir avec le fameux « trou de la Sécu » les solutions divergent. C'est un véritable choix de société qui s'exprime à travers elles. Lucien Molino, pour sa part, continue de faire celui de la solidarité. « *En 1945 on a réussi à donner des prestations alors que le pays était en ruine. Aujourd'hui on nous dit que ce n'est plus possible. Malgré la crise, je ne peux le croire.* »

Pierre Magnéto

Quel avenir ?

Plusieurs débats ouverts à tous seront proposés pendant cette semaine à la Maison du Peuple :

- 50 ans de Sécu et maintenant ? Protection sociale et solidarité en question. Mercredi 4 octobre à 18h.
- Prévention du 3ème âge : comment vieillir jeune ? Jeudi 5 octobre à 15h.
- Santé et environnement : l'homme au travail et l'homme dans la ville. Jeudi 5 octobre à 18h30.
- Santé et sport. Vendredi 6 octobre à 18h.
- Le régime commerçants et artisans. Lundi 9 octobre à 17h.

Permanences

ELUS ■ Le Conseil municipal ayant été renouvelé, les nouveaux horaires des permanences vous seront indiqués dans un prochain numéro.

PERMANENCES JURIDIQUES

■ Un avocat tient au CCAS (Square Deleuil, Tél : 42 58 00 05) une permanence juridique le deuxième mercredi de chaque mois de 9hà 12h (sauf en juillet et août).

■ Un service d'aide aux victimes se tiendra à la Maison du Peuple (salle des permanences) le dernier samedi matin du mois.

■ L'Union des Femmes Françaises tient une permanence juridique ouverte à tout public, tous les derniers vendredis de chaque mois et sur R-V.Rens: Maison de la Femme, 452 avenue Léo Lagrange. Tél. 42.51.42.14

CAF Le Gauguin Bâtiment A1 - 13120 Gardanne

■ Administratives: mardi et jeudi 8h30/11h30 et 13h /15h30

■ Sociales: mardi 8h30/11h30 (permanence accueil, info)

jeudi de 8h30 à 11h30 (permanence Habitat) sur R-V et jeudi de 13h à 15h30 (permanence enfance) sur R-VService Social: 42 26 53 46 Service Administratif: 42 26 75 87

ASSISTANTES SOCIALES Permanences Square Deleuil - Tél. 42.58.00.05

■ Sylvie Estelle : lundi après-midi et vendredi matin sur R-V, mercredi matin par téléphone. Tous les 3ème lundis après-midi de chaque mois, permanence à la mairie annexe de Biver, sur R-V. ■ Josiane Roche : mardi après-midi sur R-V, uniquement pour les problèmes d'accès et de maintien de logement. ■ Martine Hernandez : jeudi après-midi, uniquement pour les demandes de logements.

■ Renseignement au CCAS 42 58 00 05. ■ Le service d'aide légale est ouvert au public, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Pour déposer un dossier, les lundis et jeudis de 13h30 à 16h30.

Etat civil juin, juillet, août 95

MARIAGES

BELGAID Abdelkader/ YOUSFI Amaria. ZIANE CHERIF Abderrahim / BOUNOUA Fadila. DANEST Loïc/CORNET Christine. BOUTEILLE Jean-Louis/RODRIGUEZ Muriel. TRIOLO Jean-Pierre/ MARIANI Antoinette. CUNI Philippe/VERLAQUE Sylvie. BATTISTA Stephan/POLETTI Solange. DONABEDIAN Denis/BARRACO Giselle. SEGUIN Jean-Luc/GABRIEL Hortense. BOULLENGER Guy/NOIREL Pierrette. HUCKENDUBLER Eric/KRALIAN Valérie. JAUME Albert/LEMORT Georgina. SIEBERT Henri/PINATEL Nathalie. NOURIAN Norbert/ABDOU Alidja. MONTI Jean-Marcel/GUIL-SORIANO Gisèle. CASAROTTO Joseph/BASSO Corinne. MARCHETTO Patrice/BRIGNONE Christelle. LAI Thierry/JAKUBOWSKI Sandrine. COITOUX David/NICOLAS Sophie. BRANELLEC Philippe/ CAMMILLERI Françoise. POLLATZ Marc/HADJALI Nora. ROBERT Sylvain/BOLLINI Christine. KOCUREK Benoît/BRUNET Nathalie. OZTERZI Christophe/BARONE Patricia. MARIK Jean/CORRAO Christine. AMOUR Rabah/SINI Marie-Paule. MAURIN Christophe/SERRAYE Nadine. PEJU Hervé/CAU Sylviane.

DONS :
ZIANE CHERIF Abderrahim /BOUNOUA Fadila. DANEST Loïc/CORNET Christine. CUNI Philippe/VERLAQUE Sylvie.

NAISSANCES

BRUN Florian. FERAUD Mickaël. ROSSI Nicolas. GIORDANO Anthony. ADDA Adel. ROUSSEL François. GINOUX Emma. BELTRAN Thomas. PINCHON Yoan. ARAB Tamara. HEMAHMI Celia. Nacer-CHERIF Melyssia. DEVAUX Alyzée. PES Denis. FLIPPE Lucas. DAL COMPARE Joël. OLIVA Marie. BONILLA Jessica. MERY Mathieu. COUTON Julien. POIZAT Tristan. FOUCACHON Christina. SAVARD-CHAMBARD Marine. DOS SANTOS Valentin. DOS SANTOS Nathan. GIANQUINTIERI Margaux. MESSAOUDI Omaima. DEL CASSO Maëva. CRACCHIOLO Axel. BARBIER Vincent. JAPHET Lucas. ZALLAKIAN Anaïs. BARBERO Sarah. CROCHU Christopher. PELLEGINI Alex. D'AMICO Sarah. CAMPO Melany. SANCHEZ Christophe. VERRIER Andy. GRIMA Frédéric. GIVERSO Daniel. LE ROUX Diane. FENOGLIO Romain. MONGIN Mélanie. KIRALY Gaëtan. BLANC Johanna. PAILHON Cédric. DONATINI Alexandre. PAGANI Unaï. VALENTE Louis. GEIB Gabriel. BELLAVIA Angéline. LUCIANI Olivia. BUSCA Anthony. MARTINEZ Dorian. GERVASI Anastasia. BRACERET Mélina. OTMANE Tania. OTMANE Fiona. DEMERET Lauriane. ADDARIO Axel.

DÉCÈS

RICOTTA Salvator. ANDRE Raymonde veuve ISNARDON. DUVOISIN Claude. GIRARDO Marguerite épouse ESMIEU. MUGNAI Léda veuve MANUCCI. SALERNO Léopoldo. MARTOGLIO Emilie veuve SERENO. COULEARD Nadine. BELLINI Pierrette épouse VANNINI. DI TOSTO Christine. BRESSIER Marguerite épouse BENOIT. COUSTOULLIER Paule veuve RINGUE. STRACH Magali. MONCINI Marie épouse ROCCHIA. BENAISSI Miloud. MARCHAND Patrick. GIORDANO Martine. SANTIN Marc. BONACORSI Emile. MARGITICS Robert. LOPEZ Dolorès. TISSOT Francine. BELAÏD Mohand. HAREL Gérard. SARDE Jean-Marc. PEZAIRE Louis. CANONGE Jules. AIMERITO Denis. MAUREL Edmond. HAMADI Abdelkader. BEZIN Daniel. KOUADRIA Catherine. PLACIDE Dominique. ZAVATTERO Jean. PERUCCA Antoine. BUISAN Victoria. INCARDONA Calogero. TOURNIAIRE Isabelle épouse GIANI. GIAIME Maria Veuve MEIRANESIO. PLUCHE Robert. TRESSE Claude. LUSINCHI Philippe. GIOVALE Daniel. NICOLAS Alain. HEBIRET Mohamed. KACER Ahcène. LEONARDI Michel. VANNUCCI Angèle Veuve RIGAUD. OLIVE Anaïs Veuve GERMAIN.

TÉLÉPHONES UTILES

Hôtel de Ville
✆ 42 58 34 17

Taxis (station)
✆ 42 58 35 98

Taxis (Biver)
✆ voiture 91 97 46 56

Gare SNCF
✆ 42 58 30 34

Gardanne Bus
✆ 42 58 34 29

ANPE
✆ 42 58 31 19

Sécurité Sociale
✆ 42 58 34 87

Trésor Public
✆ 42 58 35 28

DISS
(Assistantes sociales)
✆ 42 58 39 29 (sur RdV)

Pharmacies de garde de nuit
✆ Après 20 heures, s'adresser aux pompiers - 18

Polyclinique St-Jean
✆ 42 65 61 00

SOS médecin
✆ 42 51 46 47

Médecin de garde
✆ 42 51 10 10

SOS vétérinaire
✆ 42 59 90 62

Pompiers
✆ le 18

Police municipale
✆ 42 51 23 60

Fourrière
✆ 42 58 29 12

Gendarmerie nationale
✆ 42 58 30 10

Services des Eaux
(Dépannage)
✆ 42 51 36 19
ou 42 58 29 17

EDF-GDF
✆ 42 51 3232

Sécurité Gaz
(Dépannage)
✆ 42 51 45 45

Electricité (Dépan.)
✆ 42 58 32 42

Didier Touat

La liberté au bout de l'exploit

A 25 ans, Didier Touat a déjà à son actif plusieurs victoires de marathon handisports, à mi-chemin entre la course à pied et le cyclisme. Paraplégique de naissance, son véritable allié est son fauteuil roulant. C'est avec celui-ci qu'au début de l'été il a réalisé un nouvel exploit : 315 kms en 24 heures.

TROIS cent quinze kilomètres, c'est le nouveau record du monde de distance en 24 heures en fauteuil roulant. La dernière performance avait été établie à Niort par Didier Touat lui-même, avec 277 kms. A Odessa, un Russe a bien tenté de rivaliser, mais en vain puisqu'il a effectué seulement (tout est relatif) 272 kms. Pour cet exploit, Didier a dû tourner autour du stade de Fontvenelle des centaines de fois, entouré de ses amis, de son entraîneur et surtout de Maître Faury, huissier de justice à Gardanne, chargé de surveiller la bonne marche de l'épreuve et d'homologuer le record. *« Ce qui compte dans la vie, c'est la ligne droite qui est tracée devant nous et la mienne est longue... mais il faut tout de même savoir se retourner pour se rappeler d'où l'on vient. »* Pour Didier, rien n'est plus important que la richesse du contact avec les gens. *« Je suis dans le sport de haut niveau, depuis quelques années maintenant. Mais même après des victoires et des records, je crois qu'une des plus belles choses, c'est quand on gagne parmi les siens. A quoi sert de faire des exploits si on n'est pas entouré. Seul, la vie n'a pas de sens. »*

Un entraînement au top

Bien sûr, ce type de pari ne s'improvise pas. Depuis de nombreux mois Didier subissait un entraînement adéquat sous la direction technique de son entraîneur Benjamin Moyer. Membre de l'association *Eclat Handisports*, Didier a suivi la majeure partie de sa préparation à Colorado Springs aux Etats-Unis. *« Leurs structures pour les sportifs handicapés sont faites aussi pour les entraînements de haut niveau. C'est agréable de voir que dans certaines parties du monde, que l'on soit valide ou pas, on peut vivre nos passions sans contrainte. Ce n'est pas le cas en France où le handisport passe toujours après. A Colorado Springs, j'ai oublié mon handicap et une fois de plus je me suis dit qu'il n'y a pas de handicapé, mais seulement des situations handicapantes. »* Après un mois de repos complet, Didier a repris ses activités car le 24 septembre il participera au championnat du Monde à Wincheton et le 29 octobre au championnat de France semi-marathon. Son grand espoir : participer aux Jeux Olympiques. On ne peut que l'encourager.

Sylvia Hernandez

Itinéraire d'un marathonien

Didier n'arrête pas de parcourir le monde : quatre marathons aux Etats-Unis (New-York, Los Angeles, Chicago et Dallas), un à Bruxelles (qu'il remporte en 1991), Rotterdam, Berlin... Gardanne-Paris et l'année d'après, Paris-Moscou. Entre temps il prend plusieurs fois le départ du marathon de Barcelone. Pour son dernier exploit, outre la Ville de Gardanne qui le soutient depuis longtemps, le principal partenaire a été l'association *Kiwanis* (achat du fauteuil), le Conseil régional, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, *Ordinasud*, *Polytech*, le Secours Populaire local et *Mizuno*. La manifestation était aussi et surtout organisée en faveur des enfants-bulle de l'hôpital de la Timone, à qui ont été offerts 3 ordinateurs.

630 tours de piste à Fontvenelle : essayez, vous verrez !

E. Petit

Petites annonces

DIVERS

☛ Vds lots de **tomettes anciennes** et neuves. prix à déb. Tél. 42 58 81 69
☛ Vds **banquette coffre** 50 X 130 en noyer XIXe beau meuble. 7000 F. Tél. 42 58 81 69
☛ Vds **canapé 3 places** TBE 950 F. Tél. 42 69 96 34 soir
☛ Vds **orgue élect. portable** + encyclopédie du monde 14 vol. + encyclopédie universelle couleur 15 vol. état neuf. Tél. 42 58 40 47 de 17 h à 21 h
☛ Vds **chambre «Gaultier»** gris/noir lit 1 place + lit tiroir, commode + bureau, meuble HI- FI. Tél. 42 22 75 17
☛ Vds **salon en cuir** + table de salon en noyer + stores vénitiens + bibliothèque. Tél. 42 58 03 44
☛ Vds. **Téléviseur 55 cm** marque Samsung. 1000 F. Tél. 42 51 15 18
☛ Vds. **Téléviseur couleur 55 cm** Thomson 1000 F.
Tél. 42 58 29 27 - 42 58 18 88 HB
☛ Vds **Machine à coudre** Singer forme meuble état neuf. 1100 F. + cuisine à jeu charbon 550 F. + bahut salle à manger 700 F. + Sommier 120 et matelas laine en 120, 350 F. + sommier 140, 200 F. Tél. 42 58 33 84
☛ Vds. **Relax** état neuf. 500 F.
Tél. 42 51 51 68
☛ Vds. lot de belle **tomettes** anciennes et neuves. prix à déb. Tél. 42 58 81 69
☛ Vds. **chbre à coucher** lit 140, chevet, armoire, sommier, matelas. Tél. 42 58 20 80
☛ Vds **2 portes fenêtres** 120x225 + 2 fen. 140x95 + 1 fen. 60x95 petits carreaux vitrés TBE à débat.
Tél 42 58 12 43
☛ Vds **réfrigérateur** Brandt ref TR TBE 500 F Tél 42 51 58 27
☛ Vds **confiturier** + yaourtière élect. 450 F les 2 état neuf et jeux nintendo/ness mario bross 80 F Tél 42 51 24 39
☛ Vds **tente** de camping 3 places JAMET avec auvent, peu servie px 800 F Tél 42 65 86 41
☛ Vds **Banque réfrigérante** 1 tiroir garanti 06/95 état neuf px 12 000 F à débat. Tél 42 58 11 39
☛ Vds **Aquarium** 80 litres complet (avec pompes, filtres, thermomètre, accessoires divers) bon état 400 F Tél le soir 42 58 02 65
☛ Vds batterie **junior** 4 fûts + 1 cymbale + 1 charleston + 1 paire baguettes px 1 000 F à débattre Tél. 51 16 77

LOGEMENT

☛ Achète **appart.** ou maison de village T3. 350 000 F. Tél. 42 22 67 55
☛ Vds **T2 (50 m2)** + local commercial à Peyruis + 1 accumulateur de chaleur+ environ 300 dalles gerflex 30 X30 Tél. 42 58 38 94
☛ Vds **T4** Rés. Le Cézanne à Gardanne. Tél. 42 51 07 62 répondeur
☛ Achète appart. **T2 ou T3** neuf ou TBE Gardanne. Tél. 42 51 01 29
☛ Vds ZA Puyloubier, **cabanon 30 m2** sur 2 étages. 4000 m2 terrain. 27 U. Tél. 42 51 54 67 ap. 20 H.
☛ Vds **terrain à bâtir** 1285 m2 Mimet La Diote. 360 000 F. Tél. 42 58 81 69
☛ Etudiant lycée Valabre **cherc. logements** 3/4 pers. Tél. 91 25 44 04 (rép.)
☛ Vds. **villa T5** neuve (120 m2) + mézzanine avec terrain gazonné aux Giboux Biver, calme et ensoleillée. 950 000 F. Tél. 42 65 92 92
☛ Vds. **appart.** (50 m2) **T2** à Peyruis + 1 local comm. louée 100 F/mois. prix total 15 U. ou appart. seul 10 U. Tél. 42 58 38 94
☛ Vds **villa T3** 85 m2 ds lotissement jardin 500 m2 (cheminée avec inser, isolation ext. et dble vitrage) px 630 000 F Tél. 42 51 08 77
☛ A vendre **garage** à Beausoleil 58 000 F Tél. le soir 42 51 04 07
☛ Dame fonctionnaire cherche pour début Avril **location T1/T2** sur gardanne Tél le soir 42 58 15 60

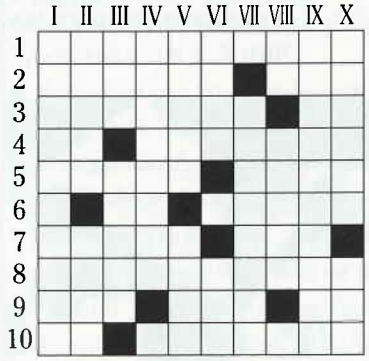
OFFRES DE SERVICE

☛ Cherche dame pour **garder personnne âgée** valide durant les vac. scol. (24h/24) à Gardanne. Tél. 42 51 06 72
☛ Jeune maman **garde BB** ou jeune enf. dans villa, jardin Biver.
Tél. 42 51 25 45
☛ Dame **garde enfant** dans villa Gardanne merc. jours vac. ou à la sortie école. Tél. 42 51 01 93
☛ J. F. étudiante, 19 ans, sérieuse exp. **garderait enfant** ou ferait H. Mén. Tél. 42 65 96 55 dès 20 h (demandez Touraya)
☛ Jeune femme cherche **H. ménage** ou repassage. Tél. 42 51 46 99
☛ Dame sérieuse cherche à faire **ménage** à Gardanne. Tél. 42 65 94 06.
☛ Jeune femme recherche **H. ménage** + repassage Tél. 42 58 39 64
☛ Dame ferait ts **travaux de frappe** sur ordinateur avec imprimante laser (CV, rapport, etc.) Tél. 42 65 82 11
☛ Universitaire donne **cours d'arabe** prix intéressant. Tél. 42 65 82 11
☛ Etudiant **Bac + 5 donne crs** diverses matières dont Anglais, Allemand, etc... Tél. 42 58 25 22 ou 91 82 26 22
☛ Etudiante en licence langues donne crs **rattrap. scol.** pdt été.
Tél. 42 51 02 38
☛ Dame **garderait BB** ou enfant ds villa à Gardanne dès septembre. Tél. 42 51 22 69
☛ Jeune femme cherche à faire heures **ménage** ou repassage Tél 42 51 54 13
☛ Tapissier en meubles **ferait Réfection matelas** de laine et sièges + Confection rideaux, voilages
Tél. 42 58 98 15
☛ Jeune femme cherche à faire **heures de ménage** ou repassage
Tél. HR 42 51 40 16
☛ Dame **garderait** enfants
Tél. 42 51 54 13
☛ Dame ferait **h. ménage ou repassage** à Gardanne. Tél. 42 51 00 46 HR
☛ Jeune Fille sérieuse **garderait enf.** ou ferait ménage. Tél. 42 58 28 71 HR
☛ Jeune fille sérieuse, BAFA et expérience, **garderait enf.** ou ferait ménage. Tél. 42 51 41 11 le soir
☛ Cherc. pers. pour **récupérer BB** en crèche. Tél. 42 25 97 39
☛ Assitante maternelle **garderait BB** ou jeune enfants dans villa avec jardin à Biver. Tél. 42 51 05 23
☛ Jeune femme **ferait H. ménage** à Gardanne ou Biver. Tél. 42 51 54 75
☛ Ferait divers **travaux de bricolage** à domicile. Tél. 42 51 31 49

VEHICULES

☛ Vds. **4 x 4 NISSAN** king CAB nomb. options TBE an 89. A voir.
Tél. 42 32 46 55 HR
☛ Vds. **Moto Super Ténéré.** 750 cm3. an 91. 35 000 km kit chaînes neuf. 22 000 F. à déb. Tél. 42 58 09 43
☛ Vds **TRAIL APRILIA 125** Touareg. An 89. BE. 6500 F.
Tél. 42 51 39 14 HR
☛ Vds **Forbain 580.** an 87. 4 voiles. Moteur 9.9. Bon équipement. 40 000 F. Tél. 42 58 81 69
☛ Vds. **Hors bord** marque RIO 4,80 m. moteur 60 CV, remorque. Nbx access. TBE. 40000 F. Tél. 42 51 12 50 ou 42 58 16 13
☛ Vds **306 turbo** diesel an 95 7 000 Km TBE toutes options
Tél. 42 58 18 34
☛ Vds **Golf cabriolet** an 86 Tout Blanc TBE (factures) px 38 000 F et Alfa roméo 33-15 px 10 000 F dans l'état Tél. le soir 42 29 08 25
☛ Vds **Golf Boston** an 87 bon état CT OK 2 portes px 20 000 F + roue complète Simca horizon avec attelage px 500 F Tél. 91 68 22 80
☛ Vds **R21 GTS** an 87 1ère main exc. état gris métal. 85000 km auto radio CT OK px 19 000F Tél. 42 58 24 44

Mots Croisés n°44



HORIZONTALEMENT

- 1. Volante, c'est un gros bombardier. - 2. Cordage servant à fixer une voile. Terme d'union. - 3. Reprise d'un bien qu'on avait aliéné. Note. - 4. Possessif. Visage familier ou instrument de jardinage. - 5. On peut aussi dire ouf ! Le néant. - 6. Préfixe. Il rend la femme adultère. - 7. Elles sont beaucoup sorties ces temps derniers. Colère. - 8. Qui discute les ordres. - 9. Saison. De Bassan, c'est un oiseau. Filet d'eau. - 10. Possessif. Qui n'est plus fraîche.

VERTICALEMENT

- I. «Eclair», en qualifie certaines. - II. Vaste étendue d'eau. Préparation militaire. - III. Emission non recommandée. Terminée. - IV.Roues munies d'aubes ou d'ailettes. - V. Métal blanc pour pichet ou plateau. Sorte de canapé. - VII. Viscère double. Possessif. - VII. Se trouve au bout de la ligne. - VIII. Note. Coiffure des Mèdes. - IX. Ils vivent du proxénétisme. - X. Risquent un œil. Regimbe.

Solutions du N°43

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	A	C	H	E	T	E	U	S	E	S
2	C	H	E	M	I	N	■	O	R	T
3	R	E	S	P	L	E	N	D	I	R
4	I	N	S	O	L	E	■	A	G	A
5	D	I	E	T	E	■	E	■	E	T
6	I	L	■	E	■	O	P	E	R	A
7	E	L	A	■	I	■	I	L	■	G
8	N	E	P	E	T	E	■	U	S	E
9	S	■	T	R	O	U	E	■	E	M
10	■	V	E	■	U	■	N	O	C	E

ÉNERGIES N°50
● Directeur de publication : Georges CAPOZI ● Rédacteur en chef : Marc NOTARGIACOMO ● Rédaction : Bruno COLOMBARI, Sylvia HERNANDEZ, Pierre MAGNÉTO
● Secrétariat : Marie-France GOMEZ ● Conception maquette : ARIS ● PAO : Hervé POYEN ● Flashage : Atelier du Triangle ● Crédit Photos : Édouard PETIT
● Responsable de fabrication : Roger POLETTI ● Impression : Roger POLETTI / Alain MARCHAND ● Abonnement : 15 F ● ISSN 1247-9233
● Service Municipal de Communication Rte de Gréasque Les Logis de Notre-Dame 13120 Gardanne Tél.: 42 58 18 88

Théâtre

Devine qui vient dîner ce soir

Une soirée de Noël très comme il faut est perturbée par une bande de jeunes plus tendres que méchants. Sur cette intrigue qui en cache d'autres, une vingtaine d'acteurs en herbe de l'association *Contacts* ont enthousiasmé le public du 3 Casino.

LA pièce est finie depuis un bon quart d'heure et Halim ne retient plus ses larmes, dans les bras d'une vieille dame qui le console comme elle peut. Halim n'est pas triste, au contraire, il vient de jouer pendant une heure trente devant deux cents spectateurs et l'émotion le submerge, tout simplement. *« Le plus dur, c'est les enchaînements. Je ne voulais pas apprendre mes textes, et puis je m'y suis mis, et j'en ai appris un en deux minutes. Cet après-midi, il y avait beaucoup de tension, mais dès qu'on est entré sur scène, tout s'est bien passé. »* Le rideau rouge qui s'ouvre, ce 3 juin à 21h30, libère d'un seul coup trois mois de travail, trente heures d'élaboration des rôles (une quinzaine) et de répétitions, dont la dernière quelques heures plus tôt. *« Que le spectacle commence ! »*, annoncent deux petites fées qui rythmeront la soirée de leurs commentaires. Le spectacle commence donc au pied d'un sapin de Noël décoré par trois bourgeoises plus vraies que nature. La veillée s'annonce paisible jusqu'à ce qu'un voyou cheveux longs jeans troués ne s'invite avec ses mauvaises manières et son grand coeur. Mais il n'est pas venu seul... Derrière lui, une demi-douzaine d'hurluberlus venus chanter, danser, raconter ou pleurer leur mal de vivre et leurs projets avortés, donnent à la soirée des faux airs de Starmania ou de West Side Story. Bref, ça part dans tous les sens, comme l'indique le titre (*Tout azimut*), mariant des textes de Shakespeare à une chanson des *Bangles*, ou *Love me tender* à Kafka. A minuit, les cloches sonnent à la volée, et des sirènes de police ramènent tout le monde à la dure réalité. Tout le monde, car désormais les bourgeoises ont fait cause commune avec les voyous.

On veut que ça recommence

« Ce qu'on vient de faire, je ne pensais pas que c'était réalisable. C'était un défi moi contre moi, nous contre nous », souffle Nasser. *« En quittant la scène, confie Hondo, on veut que ça recommence. Il y a encore des possibilités au fond de nous-mêmes. »* Quant à Geraldine (d'origine irlandaise), elle est soulagée de s'être sortie de sa plus grande difficulté, *« la prononciation. J'avais peur qu'on ne me comprenne pas, avec mon accent. »* Le public, qui a interrompu plusieurs fois la pièce par ses applaudissements, est ravi. *« Surtout, dites-bien dans votre journal que Sonia a beaucoup aimé. »* Voilà qui est fait.

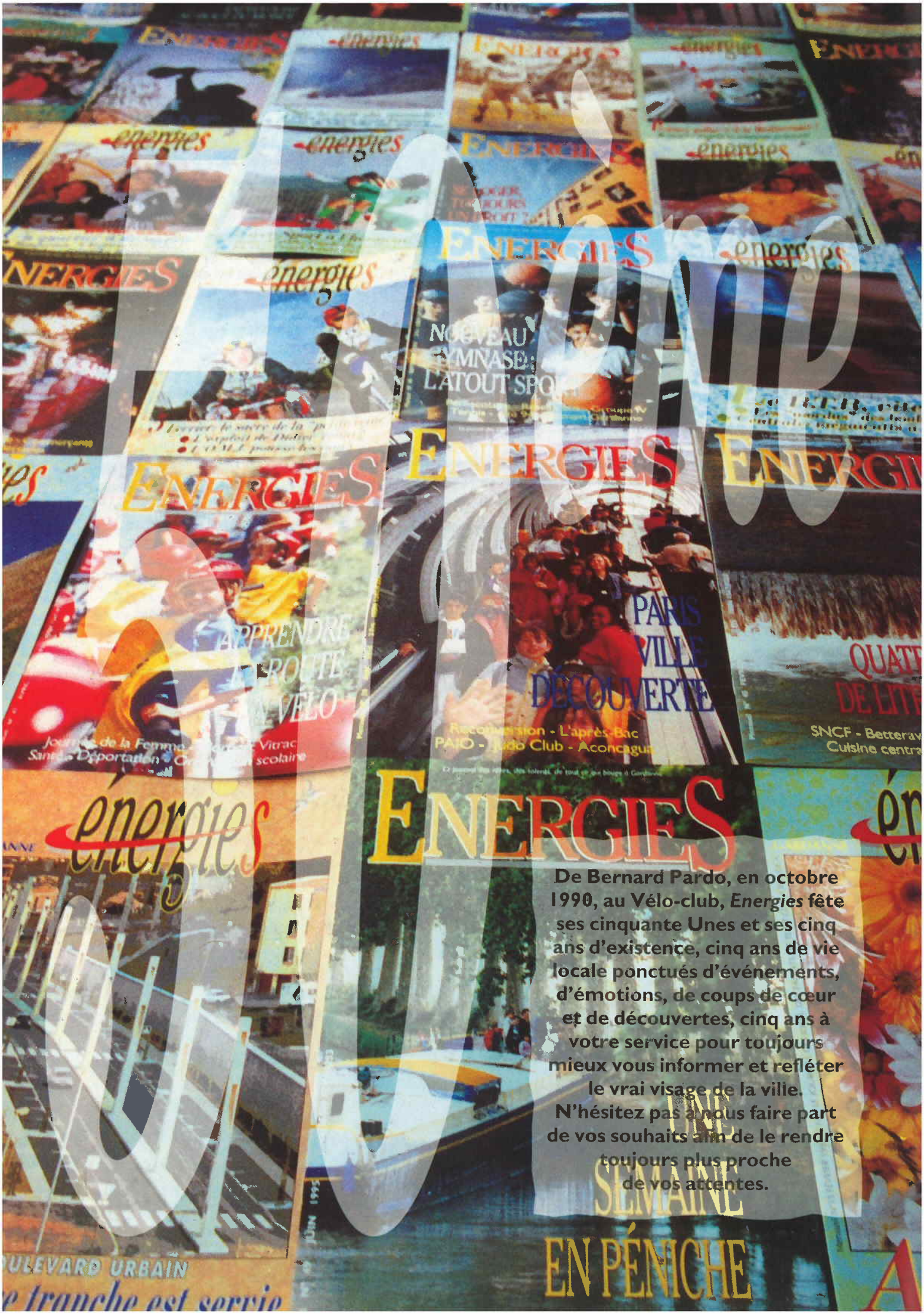
B. C.

Ils l'ont fait, et n'ont qu'une hâte : retrouver la scène.

Photo : E. Petit

L'intégration sur les planches

L'atelier théâtre existe depuis 1988 et reste une des activités de base de l'association Contacts. Smaïl Gouasmi, qui l'a créé, cherche à *«permettre à des jeunes d'accéder au théâtre. La difficulté, c'est d'amener des jeunes de milieux différents. Il faut y aller doucement, créer un climat de confiance. On commence à travailler avec un petit groupe, que les copains viennent voir. Au bout d'un moment, certains s'intègrent, font venir d'autres jeunes...»* De fait, la troupe de *Tout azimut* est aussi variée dans les âges (de 9 à 26 ans) que dans les origines sociales (des lycéens issus de familles aisées côtoient des Rmistes). Selon le metteur en scène Hassen Saleh, *«quatre ou cinq d'entre eux ont les moyens de faire du théâtre amateur de qualité.»*



De Bernard Pardo, en octobre 1990, au Vélo-club, *Energies* fête ses cinquante Unes et ses cinq ans d'existence, cinq ans de vie locale ponctués d'événements, d'émotions, de coups de cœur et de découvertes, cinq ans à votre service pour toujours mieux vous informer et refléter le vrai visage de la ville. N'hésitez pas à nous faire part de vos souhaits afin de le rendre toujours plus proche de vos attentes.